

la nature avait tout préparé pour élever un pont à cet endroit, avec plus de facilité qu'à tout autre point entre Matawan et Montréal.

La traverse doit se faire à environ un quart de mille en aval du village et de l'embouchure de la Matawan. A cet endroit, nous trouvons sur le côté nord une échancrure dans la berge; le monticule s'éloigne à quelque distance de la rivière et laisse un plateau relativement uni, pour permettre à la ligne d'opérer un détour vers l'intérieur et de s'approcher du pont qui sera placé presque à angles droits avec le courant. Sur le côté d'Ontario, à cet endroit, la côte subit aussi une dépression et laisse au sud une grande étendue de pays plat, sur lequel on pourra faire tourner la ligne selon le besoin, et qui est suffisamment élevé au-dessus de l'eau pour y faire arriver le chemin.

Sur l'emplacement projeté du pont, une chaîne de rochers, découverte à l'eau basse, s'étend dans la rivière, à la tête des rapides, ce qui réduit le chenal à trois cents pieds à cet endroit. Ce chenal est divisé en plusieurs autres par des rochers projetant au-dessus de la surface des eaux et formant de bonnes fondations pour les jetées. A l'époque de l'exploration, la plus grande profondeur de l'eau n'excédait pas six pieds.

Pendant les eaux hautes, naturellement, il en passera un volume beaucoup plus considérable, et, comme mesure de sûreté, il sera bon de construire un pont d'au moins 600 pieds de long pour l'écoulement des eaux. Les fondations des jetées étant posées à l'eau basse, sur le roc relativement sec, et les autres ouvrages de construction entrepris dans les mêmes circonstances favorables, les frais du pont seront moindres que pour tout autre d'une égale longueur sur la ligne entière. Le tablier du pont devrait être environ à quinze pieds au-dessus de l'eau haute, ou à trente pieds au-dessus de l'eau basse, pour permettre aux radeaux de passer et au niveau des rails de s'adapter d'une manière économique à la surface du terrain sur le côté sud de la rivière, où une ville s'élèvera sans doute à l'avenir sur un bel emplacement susceptible d'être développé.

Les difficultés que l'on pensait trouver à l'embouchure de la Matawan ayant été ainsi facilement écartées, je tournai alors mon attention sur la partie de la route à explorer dans Ontario.

D
Franç
gienn
a une
avec u
d'épan
aux en
dernièr
s'élève
Ceci, e
l'eau, c
par mil
des Fra
chute d
par mil

En
culmin
néralen
tour de
ble, san
lac Nipi
établir u
celui de

Cet
40 à 50
rivières,
Nahmar
Les rive
l'eau est
par endr
occident
ances qu

Lors
à la navi
doute qu
allant à l
de Toron
la route
ment en
bateaux
nlications

Un e
où passe